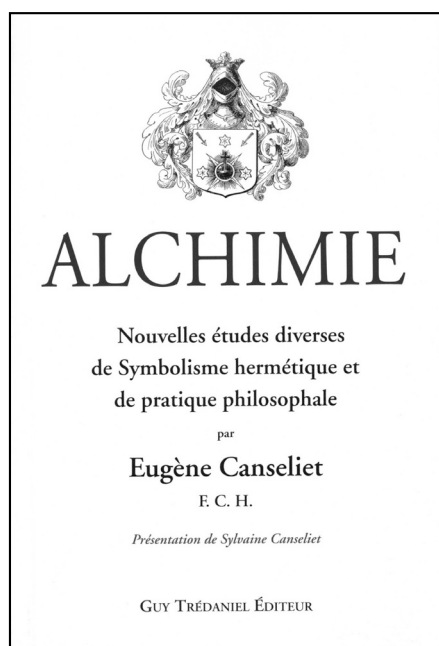


# ALCHIMIE

Nouvelles études diverses  
de Symbolisme hermétique et  
de pratique philosophale



À l'initiative de Sylvaine CANSELIET (la petite-fille d'Eugène), voici donc le deuxième tome d'une série de trois projetés par elle et dont le dernier reste encore à venir. Tout comme le précédent, qui fut l'objet d'un commentaire sur *Arsitra* en 2007, celui dont il est ici question fait suite à ceux intitulés ALCHIMIE ; y compris le tout premier, à la curieuse et très significative césure :

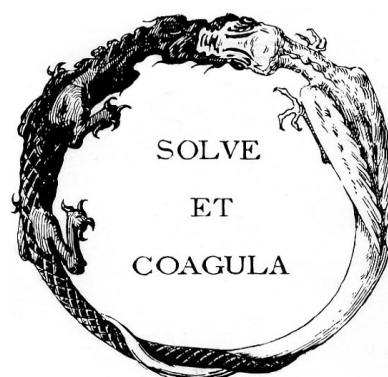
ALCH  
IMIE

publié par Jean-Jacques PAUVERT avant le décès du maître de Savignies.

Ce dernier, qui excellait dans la conception et la rédaction du *fond* de ses écrits, n'en négligeait pas pour autant la *forme* à laquelle il attachait une particulière importance ; les deux — pour lui — contribuant à la transmission du message.

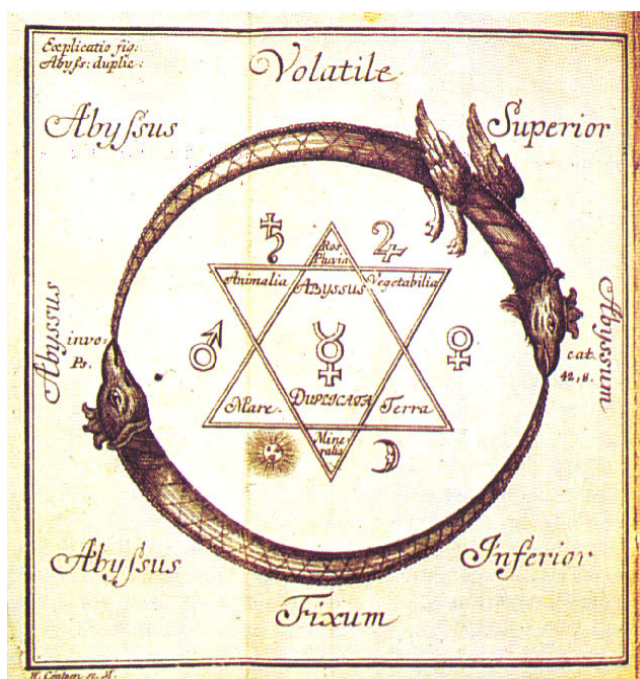
Or, commune à ladite collection, la première page de couverture du présent volume ne manquera pas d'attirer l'attention du curieux. Avec une sobriété frisant presque l'austérité, le CONTRASTE MAXIMUM entre le fond **blanc** de la page et le **noir** de la majeure partie du texte (accompagné d'un blason) ne peut passer inaperçu.

Par ailleurs, le lecteur attentif ne manquera pas de noter que les vingt chapitres et le Hors-Texte en couleurs des « *Nouvelles études diverses... de pratique philosophale* » s'ouvrent avec « le combat des deux natures » — symbolisé par un dragon aptère luttant contre un autre ailé — reproduit ci-contre à droite en plus grand format et complété d'une inscription centrale. Bien complet tel quel et très discrètement (peu de lecteurs à l'époque examinaient la quatrième page de couverture), il ornait déjà celle-ci dans l'édition de J.-J. PAUVERT en 1964. Sans risque de violation d'un secret traditionnel, irons-nous un peu plus loin dans le décodage et l'évolution de ce motif on ne peut plus parlant ? Certes oui ; car, si donner en clair la recette d'un soufflé au fromage en permet le cas échéant la préparation, encore faut-il pour le réaliser mettre soi-même la main à la pâte (c'est le cas de le dire) en vue de se qualifier. En cela réside le seul ésotérisme, personne ne pouvant remplacer quiconque puisque l'expérience vécue est intransmissible. En d'autres termes : aussi bienveillant soit-il, nul ne peut manger pour autrui.



Le dragon **noir** aptère à gauche est aux prises avec le **blanc** ailé à droite, l'ensemble indissociable décrivant un cercle qui devrait tourner à la fois dans le sens des aiguilles d'une montre et inversement, si l'on en juge par la position des deux ADVERSAIRES. Voilà qui ne laisse pas de surprendre, compte tenu d'une telle impossibilité matérielle. Certes, mais la physique quantique postule depuis longtemps déjà la réalité de *particules virtuelles*, qui jouiraient d'une telle prérogative et seraient à l'origine de la biosphère. Cette hypothèse fut magistralement vérifiée tout au long du XX<sup>e</sup> siècle ; entre autres, grâce aux travaux de Louis BOUTARD, que ce dernier décrit tout au long de ses trois brevets d'invention.

Voyons maintenant l'inscription latine et centrale *SOLVE ET COAGULA* (dissous et coagule). Dans le cadre universel du jeu des inverses, cette injonction adressée au postulant concerne évidemment les deux phases *catabolique* et *anabolique* de désorganisation-organisation, de délocalisation-localisation du **métabolisme cosmique**, véritable clef de la pulsation vitale **qu'il doit mettre en œuvre**. Et ce dans les trois registres de ses véhicules PHYSIOLOGIQUE, PSYCHOLOGIQUE et LOGIQUE. Il semble bien que cet impératif soit une condition *sine qua non*. Hors de cet aphorisme absolu : aucun espoir de réussite intégrale et de bien-être assurés.



Ainsi, lors d'une telle harmonisation laborieusement menée, les adversaires précédents vont devenir au fur et à mesure des PARTENAIRES indissociables. Extraite de *Trois anciens traités d'alchimie*<sup>1</sup>, la figure ci-contre à gauche illustre le processus cyclique, à la fois **ondulatoire** et **corpusculaire**.

Voici le commentaire de l'auteur dudit livre : « L'abîme séparé — *Abyssus duplicata*. L'abîme supérieur est le volatile, la rosée, la pluie et le serpent ailé ; l'abîme inférieur est le fixe, les minéraux et le serpent aptère. Les Philosophes ou plutôt les Maîtres ne cessèrent jamais de proclamer la nécessité que les deux abîmes soient séparés, puis rapprochés, afin de fermer le cercle à l'entour du sceau

de Salomon ; la nécessité encore, qu'il y ait grande abondance d'eau pour la perfection des laveures, tant chères à FLAMEL. C'est ce que dit le quarante et unième des Psaumes, au verset 8 :

L'abîme appelle l'abîme, dans le bruit de tes cataractes — *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractum* ».

Dans cette perspective élargie au-delà des préoccupations uniquement matérielles, nul doute que l'investigateur perspicace fera son profit des textes et des illustrations (en noir et en couleurs) de cette nouvelle et très instructive parution. En attendant la prochaine qui bouclera ce triptyque, puissent de nombreux candidats y trouver leur aubaine.

<sup>1</sup> par Eugène CANSELIET. Chez Jean-Jacques Pauvert – Paris – 1975.